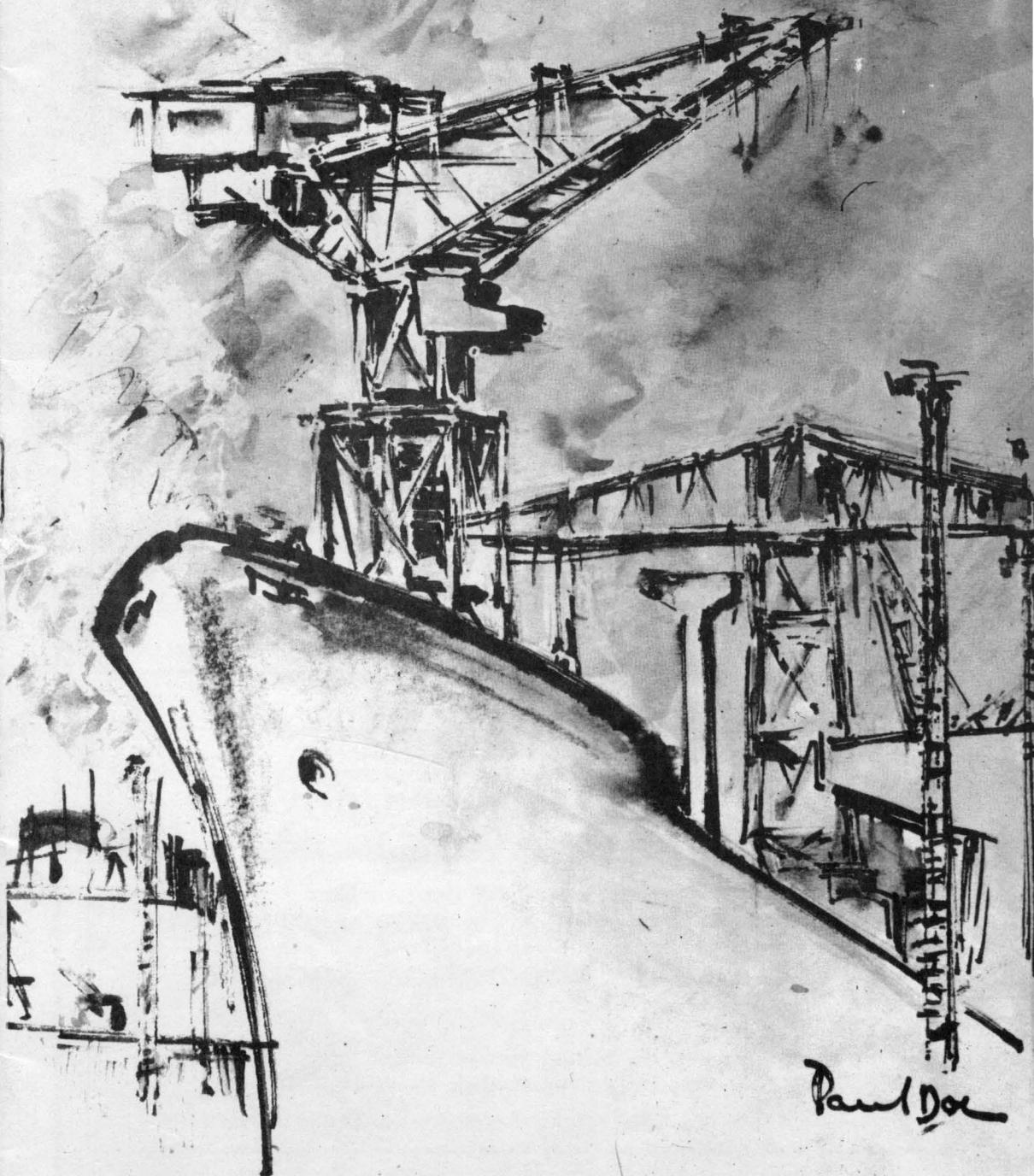


étraves

OFFICE MUNICIPAL de la CULTURE et des ARTS

Automne 1974 N° 31

Article de J.-C. AUTRAN





CENTRE AUDIO VISUEL PRIVÉ

COURS INTENSIFS LANGUES ETRANGERES

Test conseil gratuit

Prix très étudiés

Résidence "Le JEAN BART" rue Denfert Rochereau
LA SEYNE S/MER Tél.: 94.69.54



AGENCE OFFICIELLE

RENAULT

SERVICE VENTES et APRES VENTE-PIECES DETACHEES

Etablissements

Cretin Marc

Maison fondée en 1926

18, Avenue Frédéric-Mistral - 83 / LA SEYNE-SUR MER
Téléphone (94) 94 80 19

Meubles GROSSI

Maison de Confiance

AVANTAGES SPECIAUX aux C.N.I.M.

Atelier et Magasin de vente

47, 51 et 53 Av. Gambetta

LA SEYNE-s-MER - ☎ 94.84.51

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT
ET TRAVAUX PUBLICS

P E S S. A.

Route des Sablettes - La Seyne - Tél.: 94.83.68

coupe-couture

école technique privée

dirigée par Mme Duval

prépare au CAP couture flou

allocations jusqu'à 20 ans

cours de promotion sociale

annexé à l'école

prépare au brevet professionnel

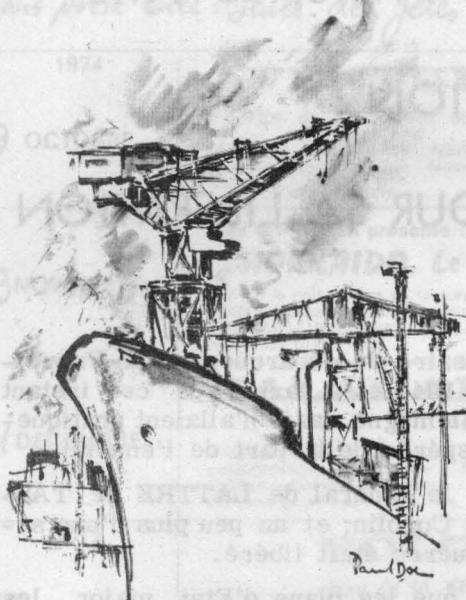
couture flou - Inscription toute l'année

46 rue Denfert Rochereau - La Seyne s/mer

**BULLETIN de l'OFFICE
MUNICIPAL
de la CULTURE et des
ARTS de LA SEYNE/mer**

**Rédaction, Publicité
Hôtel de Ville
83 La Seyne s/mer
Tel: 94.88.03, 04, 05, 06**

Notre photo de couverture :



Dessin original de Paul DOL,
peintre invité au 16è salon
des Peintres Seynois.

sommaire

AUTOMNE 1974

N° 31

30è anniversaire de
de la Libération.... 2
L'exposition d'Eté... 6
"Martin Bidouré
o lo cop d'estat
de 1851 9
Sauvaren
Prouvèngo 16
La végétation
de la région
seynoise 18
16è Salon des
Peintres Seynois.... 25
Nous avons reçu... 27
Echos 33
Connaissance
du Monde 35
La Seyne-sur-mer-
Berdiansk (URSS).... 36

Editions MICO Toulon

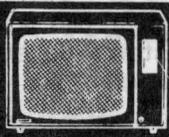
7 Avenue des Sources - TOULON
Téléphone : 41.09.11

Le Directeur de la Publication :
M. Jean RAVOUX "Plein Soleil"
quartier Dantel - La Seyne/mer.

UNE GRANDE MARQUE
+ un distributeur qualifié
= satisfaction et tranquillité

Brandt

Depannages
Rapides
téléviseurs
transistors
électrophones
Magasin Pilote
Tel. 94.83.08



Ets GORY

9 et 11 cours L. Blanc
LA SEYNE
Tél. : 94.83.08

Dépannage rapide par spécialistes

LITERIE TOUS STYLES EN EXPOSITION

30^è Anniversaire de la Libération

" LE VAR N'A PAS FAILLI "

11 - 27 Octobre,

Salle-des-Fêtes de l'Hôtel-de-Ville

EXPOSITION :

" UN PEUPLE DEBOUT POUR SA LIBERATION "

Le 15 août dernier, le 30^è anniversaire du débarquement en Provence était officiellement commémoré. En 1944 et à partir de cet instant les troupes alliées, en direction de l'Allemagne nazie n'allaient pratiquement plus connaître de résistance désespérée de la part de l'ennemi.

Le soir même de ce 15 août 1944, le général de LATTRE de TASSIGNY installait son quartier général à Cogolin, et un peu plus d'une semaine après Toulon, le grand port de guerre était libéré.

La raison de ces avances rapides, que les plans d'Etat major les plus optimistes n'avaient pas prévues, c'est le général Eisenhower qui la donnait très officiellement :

L'action de la Résistance avait été déterminante.

LE VAR N'A PAS FAILLI

Trente ans après bien des choses sont tombées dans l'oubli. Les jeunes d'aujourd'hui savent peu ou ne savent pas.

Et pourtant c'est bien quelques unes des pages les plus glorieuses de notre histoire que les soldats sans uniforme ont écrit.

Une résistance qui naquit au lendemain même de la capitulation française et qui allait se renforcer au fil des mois et au fur et à mesure que le combat se durcissait.

Le VAR n'a pas failli à son devoir, et s'il n'est pas possible en quelques lignes de tracer même à grands traits l'histoire de ses résistants il est important de rappeler sa magnifique existence.

Parmi les premiers actes concrets de cette résistance et pour bien marquer combien la lutte naquit très vite, peut-être faut-il citer un jet de tracts par avion britannique sur la cité de La Seyne.

Ces premiers journaux clandestins avaient pour titre "Le Courrier de l'Air" et contenait cette éloquente explication :

"Ce journal est distribué par nos amis de la R.A.F. et redistribué par les patriotes français".

Une date : c'était le 31 août 1941.

En 1941 aussi et au cours du même mois, le Préfet du VAR de l'époque se plaignait dans un rapport de la propagande "gaulliste - communiste" faite dans les lycées et grandes écoles du département.

Le blé se levait.

LA NAISSANCE DES MAQUIS

La résistance urbaine s'organisait. Les sabotages se multipliaient. Voies ferrées, pylones à haute tension, locomotives, ponts étaient les objectifs principaux.

En octobre 1943, l'on note même un sabotage sérieux à bord d'un navire de guerre allemand amarré aux F.C.M. à La Seyne. La distribution de tracts et de journaux clandestins font connaître les nouvelles à la population, et le climat d'hostilité vis-à-vis de l'occupant et de sympathie envers les patriotes prend chaque jour une intensité accrue.

L'ennemi le sent et le redoute.

Et puis c'est la naissance des maquis. Les Maures et le Haut-Var seront les régions choisies de préférence. Le premier maquis armé, militairement constitué devait être le CAMP FAITA, né aux environs de Sainte-Maxime et dont les membres allaient jouer un rôle considérable.

Se démultipliant au fil de sa croissance, les résistants du CAMP FAITA allaient porter leurs coups un peu partout aux quatre coins du département débordant même de ses frontières pour agir dans les Alpes de Haute-Provence et les Alpes Maritimes.

LES ZAZOUS AUSSI...!

Dans la région d'Aups il y eut le Camp ROBERT et le Maquis VALIER dont les troupes livrèrent ensemble à l'occupant et aux miliciens ses complices des combats sans merci, qui n'allèrent pas sans perte cruelle loin s'en doute.

Avec la création du S.T.O. (service du travail obligatoire en Allemagne), naquirent automatiquement les premiers réfractaires qui refusaient de quitter leur pays. Ces jeunes gens trouvaient dans les Maquis leur premier contact avec la clandestinité et faisaient à pied d'œuvre leur difficile apprentissage de héros.

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES et COMMERCIALES
ACHATS - VENTES

AGENCE

ALCYON

Administrateur de biens
Adhérent à la FNAIM

38 Av. Gambetta - LA SEYNE
Tél.: 94.82.09

En moins de temps presque qu'il ne faut pour l'écrire.

La preuve : cette arrivée massive de jeunes gens au Camp FAITA.

- Qui êtes-vous ?

- Nous sommes les "zazous" de la Ciotat.

Et ces zazous surent faire la preuve qu'ils étaient d'abord et surtout des hommes. Ils avaient la bonne tripe.

ET CHACUN FAIT UN TOUT

Mais la Résistance ce fut aussi et pour beaucoup la classe ouvrière dans son ensemble lavant l'affront dont trop souvent, hélas, les notables avaient marqué le pays.

A l'appel des dirigeants clandestins de la CGT, du Parti Communiste Français, des organisations de la Résistance, ce sont les mouvements à l'intérieur de l'Arsenal et des Forges et Chantiers de la Méditerranée (pour ne citer que ces deux grands établissements) manifestant par des grèves pour un meilleur ravitaillement et les revendications.

Et il est difficile de ne pas citer cette grève qui allant du 11 au 17 juillet 1944, revêtait déjà aux F.C.M. un caractère insurrectionnel.

A tel point que le 14 juillet, ce sont des centaines de Seynois qui vont, malgré les menaces de représailles, célébrer l'anniversaire de la prise de la Bastille.

A côté de leurs frères luttant les armes à la main dans les maquis, des responsables jouant avec le feu dans une urbaine clandestinité, des prisonniers, internés, déportés qui ne désespéraient pas et s'organisaient les travailleurs menaient leur propre combat au sein des entreprises qui les employaient.

En vérité, c'est tout un peuple dressé dans la lutte, unissant les forces de chacun pour en faire un tout victorieux, qui fit la richesse de la Résistance.

Celle-là devant laquelle les plus grands chefs militaires surent s'incliner.

A MERIADEC

LE PRIX DU SACRIFICE

Le VAR Résistant a payé un lourd tribut aux combats qu'il a menés.

Ces quelques chiffres se suffisent à eux-mêmes.

- 404 déportés dont 184 seulement ont retrouvé leur Patrie
Parmi eux 335 hommes, 9 adolescents et 60 femmes.

- 1023 internés dont 922 hommes et 101 femmes.

- 107 résistants fusillés dans le VAR.
33 fusillés hors du département.

- 121 Résistants morts au combat dans le VAR.
35 résistants morts au combat hors du département.

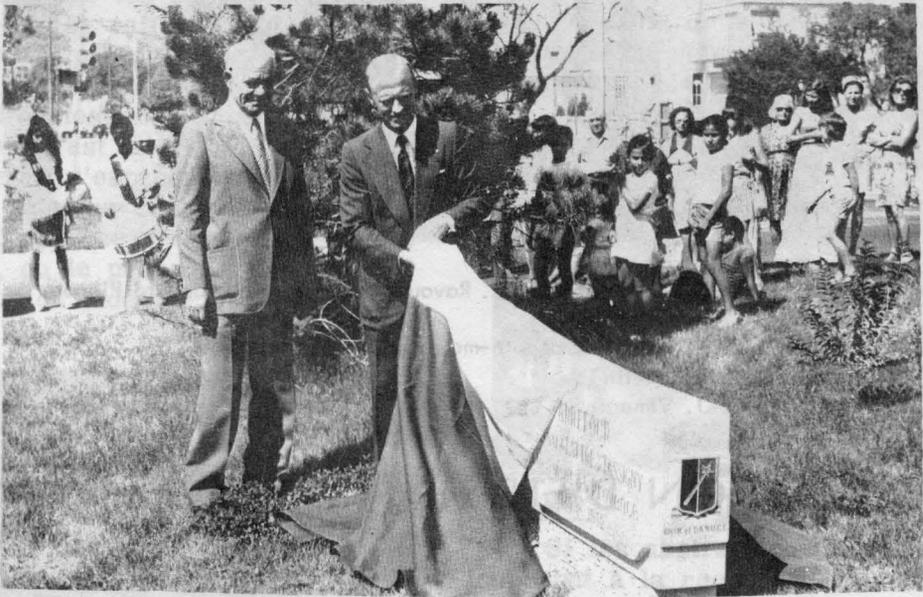
30è Anniversaire de la Libération

INAUGURATION DU CARREFOUR " MARECHAL DE LATTRE DE TASSIGNY "

Le 15 août, dans le cadre des manifestations organisées dans notre ville à l'occasion du 30è Anniversaire de la Libération a eu lieu l'inauguration d'une stèle à la mémoire du Maréchal de Lattre de Tassigny, qui commanda les forces françaises de débarquement sur le sol provençal.

Ce fut l'occasion d'une manifestation émouvante dans sa simplicité présidée par M. Philippe Giovannini, député-maire de La Seyne, qui prononça un important discours, en présence notamment de M. LE BAILLY, président départemental de l'Association Rhin et Danube et DOVO, Vice-président de cette même association.

Sur notre photo : MM. Giovannini et Le Bailly découvrent la stèle à l'important carrefour qui portera le nom du Maréchal, à la sortie Ouest de la ville.



le mistral
école technique privée

C.A.P. de Sténodactylographe et Aide-Comptable
cours de promotion sociale (adultes)

13, rue Louis Blanqui

La Seyne

Tél: 94 87 58

" LA JEUNESSE EST L'ART DE TRAVERSER LE PASSE DES AUTRES ... "



De gauche à droite :
MM. J. Passaglia, Grataloup, J. Ravoux, A. Margerie, Edouard Pignon,
Mme M.C. Bugeaud,
M. Philippe Giovannini, député-maire de La Seyne,
Mme Hélène Parmelin,
M. et Mme J. Vimard

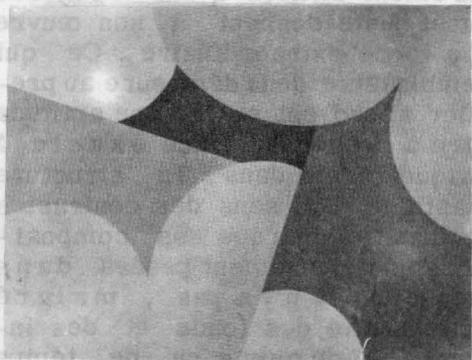
L'EXPOSITION D'ÉTÉ vue par ETIENNE BLANC

Dans ses rares manifestations picturales, l'OMCA ne choisit pas la facilité et propose, avec le parrainage d'Edouard Pignon et d'Hélène Parmelin quatre artistes dont les recherches sont complémentaires. Tous quatre apparemment isolés dans des cultures partiales d'autodidactes sur lesquelles les techniques, les esthétiques et les grands mouvements historiques (l'hyperréalisme par exemple)

n'ont aucune prise. Mais on savait déjà que la peinture contemporaine était baroque, à la recherche de définitions brèves, bâties sur des critères que le spéculateur fébrile peut reconnaître sans effort et l'intérêt de cette exposition c'est, avant tout, la confrontation.

Confrontation de quatre formes limitées dans leur objet, d'où l'objet est comme absent, ou es-

quivé, et où par conséquent l'exécution est toujours d'un bon niveau.



MARGERIE

Margerie est le plus loin de notre vieux monde terraqué. Non-figuratif géométrique, il aplatit l'espace à force d'accorder les couleurs, de les rapprocher avec beaucoup de raffinement opiniâtre, atteignant parfois avec des aplats mats l'équivalent acceptable des effets d'opalescence de la peinture à l'huile. C'est alors qu'il compense l'absence d'espace par l'apport d'une lumière où le désaccord par défaut crée ce mouvement des plans, ou le provoque dans notre perception indécise.



GRATALOUP

Le même besoin de contemplation hante Grataloup qui isole des palmiers vus de loin, palmiers coupés de tout paysage à l'occidentale et plus proches d'une certaine peinture américaine tour-

née vers l'orient, celle de ROTHKO peut-être. Si son objet lui échappe totalement dans la technique, précisé par définition, du dessin au trait, il éclate dans des visions globales très lumineuses dans les peintures souvent traitées avec des procédés mécaniques (aérographe, pochoir, estampage). Très finis, ces travaux monochromes semblent figés comme un gel, ou solidifiés comme une résine saturée de colorant.

A l'intérieur d'un système monochromatique qu'il répète, il obtient une lumière impressionniste par une fine modulation de gouttelettes projetées. Quant à l'espace, il noie des palmiers, prétextes qui transparaissent çà et là.

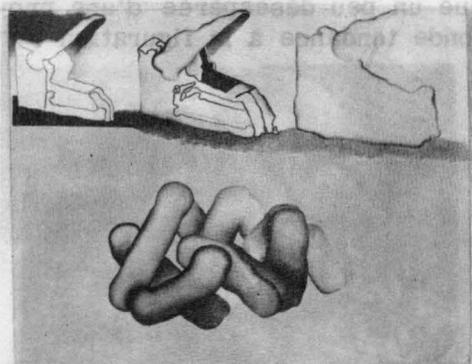
Cette discrétion, cette aptitude à voiler ce qu'il montre n'est-elle pas, tout compte fait, la marque un peu désespérée d'une profonde tendance à la figuration ?



VIMARD

Si les abstractions de Grataloup sont à la recherche d'un enracinement, ou d'une incarnation, le problème est plus vite réglé avec Vimard qui s'installe dans le GMC des "Seigneurs de la Guerre", œuvres de Pignon exposées à La Seyne, auxquels il fait, si l'on peut dire, quelques cousins inattendus. Mais, Vimard, qui vit un exil intérieur très personnel ne se livre cependant pas à la simple interprétation d'un épigone. A partir de larges bases, et du dessin de ba-

se, il se lance dans une suite d'autoportraits, plus dilatations de lui-même, que replis sur lui-même, et où l'obsession de son propre visage est plus fondé sur l'enthousiasme de certaines découvertes picturales que sur le narcissisme, même si l'ensemble frise parfois l'accumulation inutile. Besoin de ne pas se sentir seul ? En tout cas, à la manière d'un vandale qui aurait beaucoup de choses à dire, Vimard traverse la peinture de son maître, Pignon, en la bousculant au passage. Vimard sait se faire entendre, par une bonne habileté de pinceau qui prévaut sur des colorations hâtives souvent tombées de la boîte sauf dans certains autoportraits où quelques gris plus rares constituent un bon équivalent de la méditation.



BUGEAUD

Marie-Claude Bugeaud montre une grande originalité en employant des éléments plastiques bien connus. Elle compose remarquablement ses dégradés ou encore ses gammes de tons, qui tantôt diffusent une torpeur blanchâtre, tantôt au contraire brisent les aplats brusquement, toujours selon un parti-pris très ferme, une idée bien arrêtée où l'effort de créativité insère finement son jeu plein d'humour.

Ces moyens fondamentaux, rarement utilisés à une échelle aussi juste donnent à son œuvre une force extraordinaire. Ce qui semble être de la démesure au premier abord est en fait une aptitude rare à donner sa place exacte à chaque forme dans la structure plastique. Son sens des contrastes de quantité marque ses compositions judicieusement pesées dans lesquelles il n'y a pas, malgré l'immensité des fonds et des intervalles, de quinte ou de temps mort, mais un tissu tonique continu.

Par sa simplicité même elle débouche sur un code expressif à la mesure de notre apathie qu'on pourrait appeler le slogan plastique engagé. Ses tableaux ont la force des affiches réussies mais sont avant tout des tableaux, des œuvres où tout est sélectionné. Il y a même beaucoup de cinéma d'animation ou de dessin animé en puissance chez Marie-Claude Bugeaud. Si Dargaud n'était pas l'éditeur de Bretecher et s'il était marchand de tableaux, il achèterait ceux de cette artiste-peintre.

Tous les quatre, provinciaux émigrés à Paris, évitent les affections trop simples qui les menacent de toutes parts dans la capitale.

La jeunesse est l'art de traverser le passé des autres, ou de le tenir à distance. Cela demande toujours un certain talent. C'est à ce talent de Vimard, de Margerie, de Grataloup, de Bugeaud que nous devons tout l'intérêt de l'exposition d'été de La Seyne.

Etienne Blanc

" MARTIN BIDOURE O LO COP D'ESTAT DE 1851 "

de Gaston Beltrame - Un spectacle du Centre Dramatique Occitan (1) de
Provence, donné à La Seyne le 24 juillet 1974.



Proclamation de la Bona

La scène est nue. Sur un tonneau, bicorne et cocarde, le garde-champêtre de l'Ordre, Napoléon Président de la République. En filigrane du coup d'état annoncé, tous les étranglements de la liberté, de la Grèce au Chili ...

"Martin Bidouré o lo cop d'estat de 1851" (2), c'est une page de notre histoire que l'histoire officielle tait :

A l'approche des élections que les démocrates peuvent gagner, Napoléon complète. Le 2 décembre 1851, il prend le pouvoir. Derrière le coup d'état militaire, les milieux d'affaires et la réaction absolutiste.

Paris ouvrier, abattu par la répression de 1848, ne bouge pas. Mais le Midi rural se lève, immense Vendée récemment gagnée à la République par les activistes de la petite bourgeoisie. Ce peuple de paysans, de bouchonniers et de pêcheurs attend ardemment la Bona (la bouano), la République démocratique et sociale. Aussi le coup d'état les jette dans la résistance : assu-

mant la légitimité, ils occupent les mairies, marchent sur les préfectures, respectueux des personnes et des biens. L'armée les mate : fusillades, viols, déportations. Le Var rural est "pacifié".

Mais dans l'inconscient populaire, et son expression consciente, (le vote, par exemple) la leçon demeure. On sait comment votent le Var des villages et la majorité des départements occitans.

**VOIR LE PASSE POUR MIEUX
RETOURNER AU PRESENT :**

Voilà la matière brassée en 12 tableaux indépendants : de la préfecture affolée aux notables républicains, des sociétés de village aux ouvriers de l'Arsenal, aux bouchonnières de La Garde Freinet, de la répression de Cuers aux geôles de Toulon.

Beltrame les nourrit de son engagement personnel, (chanteur occitan connu, il enregistre chez Ventadorn), de son amour du peuple travailleur et simple, sa joie de vivre et de rire, sa haine des oppresseurs, son combat pour l'égalité de l'homme et de la femme. Aucune nostalgie dans tout cela : voir le passé pour mieux retourner au présent. L'Histoire n'est pas prétexte à progression dramatique, à geste individuelle : Martin Bidouré (3), absent de la pièce, n'est qu'un symbole.

Non que la matière historique soit évacuée : Beltrame a soigneusement étudié la période. Mais la révolte, occultée par l'idéologie dominante, sert de référence historique aux problèmes actuels. Les démocrates ne peuvent que s'en féliciter. Et recevoir, au-delà la philosophie de la pièce selon leurs propres engagements. Ainsi je n'adhère pas à la dénonciation généreuse, mais peut-être schématique, de tous les administrateurs, juges et autres militaires, les mêmes en tout temps et en tout lieu. Passer de l'analyse concrète d'une situation concrète (la résistance aux sanglantes marionnettes de 1851) à une généralisation théorique peut aveugler sur les chemins imprévus de l'histoire.

**PAR SON CONTENU, PAR SES
INTERPRETES, "LO COP D'ESTAT"
MERITE UN LARGE PUBLIC**

Ainsi, "Lo cop d'estat", par son contenu même, mérite un large public.

Tel qu'André Neyton l'a saisi, travaillé et mis en scène, il a beaucoup plu aux spectateurs du 24/7. Le spectacle passe d'abord parce que les acteurs "fonctionnent" efficacement. Ils sont neuf, (dont notre concitoyenne Nicole Alziary, qui enregistre chez Ventadorn et va sortir incessamment un disque pour enfants en provençal). Leur tâche n'est pourtant pas facile : pas de

Couston **Bayard**

*Le beau vêtement de
l'homme moderne*

Sur le Port - LA SEYNE



A la société de village. On trinque à la démocratie

rôle constant, ils sont successivement Napoléon et le médecin républicain, l'ouvrier déboussolé et l'insurgé, la damotte de sous-préfecture et la mémé de La Garde-Freinet ... avec une conviction et une force entraînantes. Le grotesque et la gravité naissent des constants changements de régime, du décalage entre le jeu des fantoches et le naturel populaire. Pas de mauvais populisme : une grande dignité, particulièrement dans la scène des chilets (4), la réunion de la société ou le récit de la grand mère.

Si l'accent "parisien" des militaires et des juges est parodié dans la scène finale, où les déportés miment la répression, c'est que le français du peuple a l'accent provençal (5). Et c'est une étape importante pour des acteurs que d'assumer cet accent, jusque là réservé aux divertissements dits marseillais.

Neyton utilise les moyens gommés par le classicisme, et que réexpérimente le jeune théâtre : le

chant, la danse, la pantomime ... Beltrame lui fournit un riche support de chansons d'époque, de la chanson féministe à la complainte de la répression :

Mai qui son aquelei gens
Que pican de matinei portas...

La ronde et la farandole sont dépoussiérées. Le texte y gagne sa place véritable de langage théâtral. Il y a tout à gagner à aller dans ce sens, en évitant la tirade-proclamation, qui ennuie.

Malgré des moyens matériels plus que faibles, (c'est hélas le lot de la plupart des jeunes compagnies dans notre société où la culture est bafouée), la mise en scène est une réussite. Un minimum de moyens pour créer des atmosphères prenantes, des costumes très réussis, aux couleurs du travail, de la fête, du deuil. Et une vivacité dans le mouvement et les enchaînements.

UN CHOIX : PARLER L'OCCITAN

"Martin Bidouré" marque une étape importante pour le CDO depuis sa création en 1966. Il fallait avoir la foi pour se lancer dans pareille entreprise, quand le provençal semblait moribond. C'est que l'on parle provençal (6) dans "Martin Bidouré", abondamment... Souci de vérité historique: le bourgeois parle français, le paysan, comme encore aujourd'hui, provençal. Mais au-delà du statut sociologique de la langue, un choix: parler l'occitan, et sans aucune fétichisation, donner envie de le parler (7). Ce choix est-il marginal ?

Sans doute pas plus que n'était marginale la résistance de 1851, qui scella l'attachement à la Démocratie des régions occitanes.

En ancrant les provençaux de 1851 dans la réalité politique française de 1851: la résistance à l'absolutisme, et dans la conscience de leur identité populaire dont la langue est un des aspects, ce spectacle rend le service aux provençaux de 1974 de tenir les deux bouts de la chafne: pas de repliement sur un folklore vidé de substance, de repliement platement régionaliste loin des luttes d'ensemble. Pas d'occultation, dans les luttes d'ensemble, de nos problèmes spécifiques (8).

Par là, le choix de la langue prend son sens. Momentanément, il peut faire obstacle, encore que le provençal de Beltrame soit, volontairement, ce qui demeure après un siècle de liquidation du "patois" (9). L'flot de résistance hérité des jeux de l'enfance et du parler des grand-mères.

Au-delà du problème de tout théâtre de recherche, celui du fossé creusé entre le peuple et lui par la diffusion d'une sous-culture sécurisante au plus grand profit de la classe dominante, le choix de la langue occitane ne va-t-il pas éloigner le grand public virtuel ?

Il peut tout aussi bien lui ouvrir grand les portes. En rendant aux "trivialités" de notre français local, pourchassées dans les rédactions d'école, leur sens et leur dignité (10). En affirmant la possibilité d'un véritable théâtre populaire, compréhensible à tous, reflétant et enrichissant le mode d'expression et la sensibilité populaires.

En marquant, loin de tout conservatisme, le désir de vivre dans notre pays, de le voir vivre et se développer en restant lui-même.

AUTOBUS

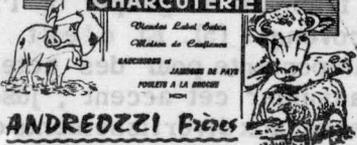
★ ÉTOILE ★

Consultez-nous pour vos excursions

quartier Peyron

LA SEYNE-sur-MER - ☎ 94.84.28
94.80.32

**BOUCHERIE
CHARCUTERIE**



*Viandes Label Suisse
Médailles de Confiance*

BOUCHERIE DE
JARDINS DE PAYS
POURTEU A LA BOCHE
1904

ANDREOZZI Frères

Rond-Point Kennedy
LA SEYNE-sur-MER - Tél. 94.83.47

adhérent SO.CO:BO.VAR

Ainsi, le théâtre occitan, dans sa phase actuelle de mutation et de recherche, est un symptôme de ce qui germe dans notre société en crise.

Il serait fort préjudiciable que l'idéologie dominante, qui sert toujours, sous toutes ses parures, les intérêts de la classe dominante, isole le mouvement exprimé par le théâtre occitan des forces vives de changement, la classe ouvrière en particulier.

Aussi pensons-nous que l'Office Municipal de la Culture et des

Arts de La Seyne a eu une heureuse initiative en accueillant le C.D.O. cet été, et en le recevant à nouveau cet automne. Souhaitons une large audience et des contacts fructueux au Centre Dramatique Occitan.

René MERLE
Agrégé de l'Université
Secrétaire de la Section
varoise de l'Institut d'Etudes
occitanes.

(Les sous-titres sont de notre rédaction).

Le Centre Dramatique Occitan de Provence s'affirme comme une troupe de qualité, dont l'audience ne peut que grandir, tant à La Seyne que dans les départements occitans qu'il sillonne.

Certains de nos concitoyens l'ont apprécié l'an dernier à Toulon avec le "Don Esquichotte" de R. Lafont, une farce amère qui adaptait à notre époque et à la Provence le thème de Don Quichotte et fut présentée au Festival d'Avignon 73.

Ils ont aussi suivi avec plaisir et émotion le spectacle poétique "Le Chant Général" de Pablo Neruda, en hommage aux démocrates chiliens persécutés par la junte fasciste. "Le chant général" fut donné ce printemps au foyer socio-éducatif du Lycée Beaussier et dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville.

Le C.D.O. a multiplié également les animations, les soirées de poésie et de chanson occitanes, assuré un cours de langue.
(Pour tout renseignement concernant spectacles et activités :
Centre Dramatique Occitan - BP 30 - 83052 Toulon Cedex).

FABRIQUE DE COULEURS
BLANCS BROYÉS - VERNIS - MASTICS
FONDÉE EN 1883

E^{TS} VICTOR CONTENT

37 A 41, AVENUE EMILE ZOLA
83 - LA SEYNE-SUR-MER

Papiers Peints

COMPRESSEURS

OUTILLAGES

ECHELLES

TELEPHONE (94) 94-80-06

NOTES

(1) - Occitan, Occitanie :

Occitanie : territoire (qui n'a jamais été un état constitué) de la communauté humaine parlant ou ayant parlé la langue occitane.

Occitan : comme les autres langues romanes (français, italien, etc), naît du latin dans le haut moyen-âge. Tire son nom du mot OC (oui), notre O, Oû, Ao actuels, familiers dans la conversation.

Langue d'une civilisation dont Engels disait : " Cette nationalité méridionale n'avait pas seulement atteint un développement éclatant, elle se situait à la pointe du développement de l'Europe. Avant toutes les autres nations, elle disposait d'une langue bien formée. Dans l'élaboration de l'idéalchevaleresque, elle rivalisait avec les castillans, les barons du nord et les anglais ; pour l'industrie et le commerce, elle ne cédaient rien aux italiens. En elle, ce n'était pas seulement une phase de la réalité médiévale qui arrivait à plénitude, c'était un fragment éclatant de l'antiquité grecque qui pénétrait profondément le moyen-âge. La nation méridionale française n'a pas seulement rendu de grands services à la famille des peuples européens. Son apport est proprement illimité".

La croisade des albigeois devait faucher cette civilisation en fleurs. La constitution d'un état très centralisé et d'un marché axé sur la bourgeoisie parisienne donnent à la langue des troubadours le statut humiliant de patois.

- patois : selon le micro-Robert, dictionnaire fort répandu : " Parler local employé par une population généralement peu nombreuse, souvent rurale, et dont la culture, le niveau de civilisation sont inférieurs à ceux du milieu environnant qui parle la langue commune". Sans commentaires.

Combien de nos écoliers ignorent tout ceci !

"Toun istori te l'an countado d'a rebous" (Mistral).

(2) En graphie occitane - prononcez : lou co d'esta :

Banni par l'administration, par l'école, l'Occitan n'était plus orthographié. La renaissance du 19ème, malgré les réticences de Mistral, adopte selon les règles de prononciation française une orthographe phonétique provençale. Mais pas plus que le Français ne se prononce partout comme à Paris, l'Occitan ne se prononce partout comme en Provence. Aussi les occitanistes utilisent la graphie, modernisée, des troubadours, qui note les mots de façon structurale. Ainsi, de Pau à Limoges, de Nice à Bordeaux, au-delà de certaines différences phonétiques, la communication écrite est immédiate.

(3) Martin Bidouré, de Barjols, 23 ans, fusillé par les soldats de la répression. Laisse pour mort, se sauve. Il est repris et fusillé deux jours après. Son nom symbolise le combat des paysans varois pour la liberté.

(4) de Chilar : chasser à l'appeau, en imitant le chant d'oiseau.

(5) l'accent du midi : n'est pas une façon incorrecte de parler français. Nous prononçons le français comme on prononce l'occitan. Qui a l'accent retrouve plus qu'aisément la langue occitane. La télé, la radio infériorisent notre accent, réservé aux publicités "amusantes" : les herbes de provence, l'anti-poussière qui ne fatigue pas ... Combien s'efforcent alors de parler avec un accent "parisien", gênés d'être eux-mêmes, ignorants qu'on les a laissés de la langue et de la culture occitanes.

De mauvais esprits assurent que l'alignement sur un accent standardisé facilite la mobilité de la main-d'œuvre dans le sens sud-nord, celle des retraités, résidents secondaires et cadres dans le sens nord-sud. Puisque nous sommes interchangeables ...

(6) - Provençal : Une des formes de l'occitan. L'occitan en soi n'existe pas. Il est composé, dans l'intercompréhension, de dialectes différant surtout par des traits de prononciation. Ce sont : le nord-occitan (Limousin, Auvergnat, Alpin), l'occitan moyen (Languedocien, Provençal), le Gascon. Le Catalan est proche de l'occitan moyen.

D'honnêtes enseignants en concluent : l'occitan n'est pas une langue, pour enseigner ensuite que l'admirable langue grecque était formée de dialectes, dont chacun avait ses auteurs. Platon n'écrit pas le dialecte d'Homère.

(7) - Les usagers naturels de la langue, pêcheurs, paysans, disparaissent devant la concentration capitaliste.

La ville, qui occitanisa tant de nos grands parents italiens, ne parle plus provençal. Elle en a la marque dans la syntaxe et le lexique populaires. Beaucoup d'adultes parlent ou peuvent parler provençal. Mais la langue n'est plus véhiculaire.

Or, en ville même, naît un important mouvement de reconquête de la langue chez les jeunes touchés par la poésie et la chanson d'oc.

Mini-débat : Qu'aurons-nous de plus en parlant provençal ? Parlons comme le plus grand nombre - Et pourquoi pas ne parler tout de suite qu'anglais ou chinois, langues du très grand nombre.

N'est-ce pas isoler, rétrécir son horizon culturel ? Au contraire, la langue a deux fonctions : véhicule d'une communication, et d'une culture. Assumer sa culture est le moyen d'accéder à la culture universelle, qui n'est pas uniformisation, mais ensemble de cultures.

D'accord mais c'est trop tard - Etait-ce trop tard pour la tchécoslovaquie du 19ème, germanisée, où le "patois" tchèque agonisait.

Que la langue soit enseignée, qu'elle ait accès à la radio, à la télé, qu'elle soit surtout parlée dans la vie courante, elle est sauvée. Sinon, elle sera le lot de quelques nostalgiques.

(8) Nos problèmes : spécifiques dans le cadre de la crise générale. Disparition de la population agricole, faiblesse et archaïsme des structures et activités industrielles, exportation de produits bruts et non-réinvestissement sur place ont pour conséquence un fort chômage féminin, la fuite de la population jeune, même qualifiée, vers les administrations et les régions d'emploi plus aisé (Paris, Lyon, etc.). Implantation d'antennes monopolistes (Fos) sans retombées régionales. Croissance démographique assurée par l'apport massif de retraités et cadres cherchant le soleil. Exploitation forcenée du capital touristique par des sociétés étrangères à la réalité et à l'âme du pays. Corrélativement, croissance urbaine littorale démesurée, avec enflure du secteur tertiaire, cherté de la vie, désertification de l'intérieur ouvert aux camps militaires et aux résidences secondaires. Liquidation du mode de vie provençal, de la langue et de la culture encore accrue par ces nouveaux brassages de population. Aussi faisons-nous nôtre la remarque de l'anthropologue marxiste Pierre Bonte : "L'uniformisation marchande de la société capitaliste masque mal ces différences qui ressurgissent sous de multiples formes : régionalisme, nationalisme La conscience d'une appartenance commune, niée et bafouée par les lois d'airain de l'exploitation, peut-être génératrice de prise de conscience politique" . (France Nouvelle - 5 mars 1974).

(9) Un enseignement d'inspiration démocratique a élevé des générations dans la honte de leur parler et de leur culture populaires. Selon l'UNESCO, il y a "génocide culturel chaque fois qu'il y a exclusion de l'école d'une langue parlée par une collectivité". En Europe, de la Grande-Bretagne à l'URSS, sont langues officielles et d'enseignement toutes les langues parlées, fut-ce par un nombre infime de citoyens. (50.000 romanches en Suisse). La France partage avec l'Espagne et la Grèce le refus de la pluralité ethno-culturelle et la méconnaissance des vertus du bilinguisme.

(10) - aganter, arapède, arcan, balèti, biasse, boufi, bouléguer, balès, brayes, cagade, caligner, gambette, chaple, clafi, coufin, degun, draille, empégué, escagasser, ensuquer, espoutir, estrasse, galavard, gari, frachan, gibbe, goi, lauvisse, langaste, loube, amlon, mastéguer, moulon, mourre, narre, nervi, novi, pati, pebron, pigne, poutigne, ravan, raisse, rascler, rasqueux, rogne, roustir, saquer, saper, toc, tavan, tnette, etc.

Ce sont des centaines de mots et d'expressions d'excellent occitan qui nous demeurent, avec le statut dévalorisé de sous-français.

(Combien d'instituteurs corrigent : je me suis embronché en : j'ai trébuché, sans savoir expliquer le passage du provençal au français).

Si on ajoute l'accent, la ligne mélodique de la phrase, la structure syntaxique qui est très souvent décalqué de l'occitan, on voit combien notre français parlé est nourri d'une langue occultée. Voilà des problèmes qui à eux seuls mériteraient un long débat.

sauvaren

COMPTE-RENDU

DU STAGE

DE CULTURE

PROVENÇALE



PROUVÈNÇO

COMPTE-RENDU DU STAGE DE CULTURE PROVENÇALE

par Marc VUILLEMOT, "ADO SEYNOIS"

C'est à Laragne, petite ville des Hautes-Alpes, en pays dauphinois, qu'a eu lieu au mois de juillet dernier un stage de culture provençale organisé par l'association pédagogique "Lou Prouvènçau à l'Escolo".

Parmi les nombreuses activités de l'Amicale Seynoise des Adolescents, il en est une dont le but est de faire découvrir aux "Ados" seynois la langue et la civilisation de leur contrée. C'est Henry Brémonty, animateur dévoué pour cette activité et ami, qui m'a conduit, moi, "ado" seynois, à participer avec lui à ce stage. Il me faudra, en effet, à la rentrée, prendre la relève de notre ami, trop occupé par ses études. C'est l'Office Municipal de la Culture et des Arts qui m'a permis de prendre part à ce stage. Qu'il en soit grandement remercié, au nom de l'Amicale des Adolescents.

Du 3 au 13 juillet, je participai donc, au C.E.S. de Laragne, au stage du "Prouvènçau à l'Escolo". Parmi les diverses activités proposées aux stagiaires, il m'a été possible de réaliser des études en matière de langue, de civilisation et d'économie locale. J'ai suivi avec intérêt les cours de littérature et de civilisation de M. Tennevin, les cours de conversation de M. Fouque, les conférences d'histoire de Provence et du Dauphiné de MM. Gaillard et Pons. J'ai pu acquérir de plus amples connaissances sur les langues régionales en général, sur l'économie alpine, sur le tourisme social. Les cours et conférences ont toujours été agrémentés de visites, de découvertes du milieu naturel et humain local, à savoir les proches environs hauts et bas-alpins et drômois. A côté de cette étude historique, géographique et linguistique, j'ai pu recevoir une initiation, sous forme d'ateliers artistiques, aux danses provençales, aux chants provençaux, et à l'art dramatique provençal.

J'ai pris conscience, en ce mois de juillet, des graves problèmes économiques sociaux et culturels qui se posent aux contrées du midi. Ce sont, sur le plan économique, les grandes sociétés du monde de l'argent qui rongent nos ressources, et, pis, notre terre, qui polluent ou détruisent nos forêts et nos rivages, qui ne laissent plus de place à une activité économique régionale incapable de survivre. Ce sont, sur le plan social, les centaines de travailleurs de chez nous contraints de quitter leur terroir parce qu'ici, on ne peut plus manger ; ce sont ces gens qui font des Provençaux des indigènes au teint et à l'accent pittoresques, sous prétexte d'un tourisme finalement réservé à quelques classes orgueilleuses et puissantes. C'est, sur le plan culturel, notre belle langue et notre littérature méprisée, cette langue que les anciens n'osent même plus employer, parce qu'elle représente le personnage niais, paresseux et incapable qu'est le Provençal du cinéma et de la littérature d'aujourd'hui.

Ce stage de Laragne m'a décidé à faire prendre conscience à mes amis de l'A.S.A. des problèmes de notre pays. La Provence a une civilisation, des hommes, une terre, une langue. La Provence doit vivre. C'est aux jeunes que nous sommes de la faire renaître. L'OMCA nous y a grandement aidé par son geste. Puisse le profit de mon stage rejaillir sur l'Amicale Seynoise des Adolescents.

Marc Vuillemot, "ado seynois"

au Studio CHABERT

le meilleur choix d'appareils
Photo et Cinéma
Flashes - Projecteurs ...

7 rue Marceau - La Seyne s/mer

Entreprise Jean LEFEBVRE

51, Avenue de la Résistance - TOULON - Tél. : 41-30-98

TRAVAUX ROUTIERS - V.R.D.

REVETEMENTS COLORES

AMENAGEMENTS DE COURS D'USINES, DE VILLAS, etc...



LA VEGETATION DE LA REGION SEYNOISE

Par Jean-Claude AUTRAN (1)



Le département du Var présente un très grand intérêt botanique en raison de sa position géographique et de l'extrême variété de son climat, de son relief et de son sol. Ainsi, sur les 4217 espèces mentionnées dans la flore de la France (FOURNIER 1961), 2141, soit plus de 50 % croissent spontanément dans le Var (LOISEL et BARBERO, 1966).

Il n'est pas question de nous livrer ici à une analyse systématique ou approfondie. Nous nous proposons seulement, à la lumière de quelques études antérieures et de notre propre expérience, de citer les plantes les plus caractéristiques de notre région, puis de faire ressortir les traits originaux de la végétation. L'exposé est vulgarisé au maximum en désignant les végétaux par leurs noms les plus communs, certaines appellations provençales étant également signalées entre parenthèses. Nous nous limitons enfin à la flore méditerranéenne naturelle, excluant ainsi les végétaux très cosmopolites, les plantes cultivées et les arbres ou arbustes d'ornement.

Le sol de la presqu'île de Sicié est constitué essentiellement de phyllades plus ou moins lardées de lits de quartz. Il s'agit donc d'un flot cristallin terminant, à l'Ouest, la Provence siliceuse des Maures et de l'Estérel et entouré des massifs calcaires de Bandol-Sanary, du Gros Cerveau et du Croupatier. On peut donc s'attendre à y rencontrer non seulement la flore caractéristique des sols cristallins, mais aussi certaines formes de transition entre la végétation de la Provence siliceuse et celle de la Provence calcaire.

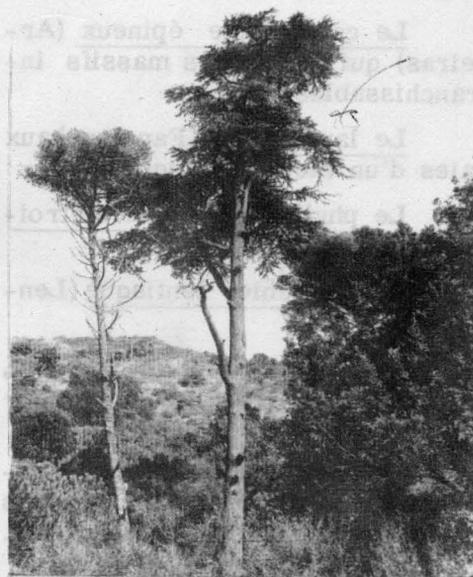
La presqu'île de Sicié possède en fait, deux formes principales d'associations végétales que nous examinerons successivement. La première, caractérisée par une prédominance du chêne vert, correspond vraisemblablement au tapis végétal naturel de la région. On l'appelle un climax. La seconde est constituée de différentes formes de dégradation du climax originel (maquis, garrigues, cistaies, pelouses), occasionnées notamment par l'exploitation de la forêt et par les incendies. Dans une dernière partie, nous tenterons de souligner l'originalité de ces types de végétations et de dégager les facteurs responsables de leur présence.

1/ LE CLIMAX de la PRESQU'ILE de SICIE : La Chênaie de Chêne vert, ou Yeuseraie.

Cette association végétale se trouve en parfait équilibre avec les conditions de milieu de la région : elle donne une image de la végétation telle qu'elle devait être avant l'arrivée de l'homme. Aussi la trouve-t-on encore dans des lieux qui sont restés relativement à l'abri de l'intervention humaine, particulièrement dans de nombreux vallons du champ de Mai, de Fabregas et du Brusç, ainsi que sous

la forme de haies en bordure des chemins, notamment dans les quartiers les Moulières, les Playes, Talian, Jaumard, Clinchamp.

La composition principale de ce climax est la suivante :



ARBRES :

Le Chêne-vert (Eouvé), arbre atteignant 25 à 30 mètres de haut, pouvant vivre jusqu'à 1500 ans, mais souvent négligé et méconnu dans la région, en dépit de ses qualités exceptionnelles : il est peu inflammable, repousse après l'incendie et s'accommode de conditions extrêmes de température, de sécheresse, d'altitude et de composition des sols (FAVARD, 1967).

Le Pin d'Alep (Pin Blanc), rencontré surtout sur les crêtes et versants Sud ainsi que sur toutes les pentes dominant la mer.

Le pin maritime (Pin sot ou Pin bastard), généralement limité au fond des vallons ou au bas des pentes Nord. Il s'est raréfié après les ravages causés par divers insectes.

ARBUSTES :

La bruyère arborescente (Brugas masclé) donnant au printemps de nombreuses fleurs odorantes.

Le calycotome épineux (Argeiras) qui forme des massifs infranchissables.

Le laurier-Tin (Faveloun) aux baies d'un bleu métallique.

Le phyllaria à feuilles étroites (Taradéou).

Le pistachier lentisque (Lentisclé).

Le daphné Gnidium (Garou, San bois) aux fleurs blanches odorantes suivies de drupes rouges.

Le fragon ou petithoux (Verbouisset) qui donne des boules rouges semblables à celles du houx.

LIANES :

La Salsepareille d'Europe (Esclaria, Escavillo, Rin Viergé) qui donne en hiver des grappes de baies rouges.

Le chèvrefeuille à feuilles embrassantes (Pantacousta, Saouvé maire), aux fleurs de printemps à odeur suave.

La garance voyageuse (Rastélet, Raïrestéou), connue pour le colorant rouge que l'on peut extraire de ses racines.

L'asperge à feuilles aigües (Espargo Roumaniéu couniéu), dont les jeunes pousses sont comestibles et très recherchées en Mars-Avril.

La ronce (Aroumi, Roumias) qui donne les mûres.

La clématite flammette (Rivouarto).

PLANTES HERBACEES :

La lavande Stoechas (Keirelet).

La thrincie tubéreuse.

Diverses graminacées : dactyle aggloméré, brachypode rameux, flouve odorante,...

Il est à noter que, dans ce climax, le chêne-liège (Suvé) peut parfois se substituer au chêne-vert, notamment dans les parties du massif les plus basses et les plus proches de l'agglomération de La Seyne : Touffany, Gavet, Donicarde, Fort-Napoléon. Il semble que cette suveraine ait dû son extension à l'homme lorsque le liège était plus recherché que de nos jours. Actuellement, le chêne-liège a tendance à être supplanté de nouveau par le chêne-vert, mieux avantagé dans les conditions naturelles, surtout si les sous-bois sont mal entretenus.

Par ailleurs, spécifiquement dans les régions arrières du littoral, une forme sensiblement différente de climax est en voie d'extension. Outre les espèces déjà citées, on y note la prédominance de :

- l'olivier sauvage (Oulivastre)
- la myrte commune
- le genévrier de Phénicie
- le sèneçon Cinéraire

Signalons enfin que le pin pignon, dont les graines comestibles sont très recherchées, se rencontre dans plusieurs fonds de vallons remplis d'alluvions notamment près de la maison forestière de Janas, ainsi qu'à proximité d'habitations où il a certainement été introduit.

2/ LES FORMES de DEGRADATION de la CHENAIE de CHENE VERT

Lorsque, pour des raisons diverses, la yeuseraie disparaît, on assiste à une évolution de la végétation depuis des associations encore riches (maquis) jusqu'à des formes très pauvres laissant parfois la place aux pelouses ou au sol nu.

a) LES MAQUIS :

On en rencontre différents types selon le sol et l'exposition.

Il en existe ainsi un premier type, dit maquis élevé, assez peu répandu à Sicié contrairement aux Maures où il connaît une grande extension. On ne le trouve guère que dans les parties Ouest de la forêt de Janas (environs de l'ancien lavoir du Rayolet) et sur les pentes Ouest de la colline du Peyras. Outre plusieurs espèces citées (pin d'Alep, bruyère arborescente, calycotome épineux, ...) on y rencontre :

- l'arbousier Unédo (Darboussié) aux fruits d'hiver rouges et comestibles.
- la bruyère à balai (Brugas fuméou).
- le genévrier cade (Cadé acadrié).

Un second type, dit maquis bas, est essentiellement localisé à Saint-Mandrier. On y trouve en particulier :

- la bruyère callune (Brouisso) qui fleurit en automne.
- le dorycnium buissonnant (Blanquetto, Badasse).
- l'odontites jaune.

Un troisième type, dit maquis à calycotome, connaît inversement une extension beaucoup plus considérable à Sicié que dans les Maures. Il donne lieu à des zones impénétrables bien connues dans une grande partie de la forêt communale de Janas, notamment à l'intérieur du quadrilatère : ND de La Garde - Sémaphore - Fort du Peyras - Rayolet, ainsi qu'autour du Fort de Six-Fours et des Playes. En association avec le calycotome épineux, le lentisque, la salsepareille, le phyllaria et l'asperge, on y rencontre :

- le nerprun alaterne (Darado, Fiéragno)
- la brize grande (Espiguéto)
- le fenouil vulgaire
- le lin de France
- la sélaginelle denticulée.

b) LES GARRIGUES :

Ce sont des associations végétales plus pauvres que les maquis et qui caractérisent habituellement les terrains calcaires. Cependant deux formes de garrigues, qui semblent déborder de la Provence calcaire voisine, peuvent être observées dans le massif de Sicié.

Ainsi, la garrigue à chêne kermès, que l'on trouve en de nombreux flots des environs du Brusç, de Six-Fours ou des Playes, présente la composition suivante :

- le chêne kermès ou chêne à cochenille (Riganéou), arbrisseau de 0,5 à 3 m, aux feuilles coriaces et épineuses.

- le genêt d'Espagne, ou Spartier (Ginesto) aux fleurs jaunes très odorantes.

- la coronille à tige de jonc (Ginesto féro).
- la germandrée petit chêne (Calamandrié).
- l'euphorbe Characias.

De même, la garrigue à Romarin, localisée sur des versants secs et chauds renferme, en particulier :

- le romarin officinal
(Roumaniou)
- le thym vulgaire
(Farigoulo, Farigouletto)
- la rue à feuilles étroites, sous-arbrisseau à odeur très désagréable.
- la globulaire alypum.

c) LES CISTAIES :

L'abondance des cistes est un autre caractère frappant de la flore du Cap Sicié. Elle y évoque l'idée d'une profonde dégradation de la végétation. On rencontre les cistaies dans de nombreuses zones de la forêt de Janas toutefois difficiles à délimiter car les transitions avec le maquis à calycotome sont souvent insensibles. Leur composition floristique particulière est la suivante :

- le ciste de Montpellier (Messugo negro) dont les feuilles visqueuses étaient autrefois utilisées pour extraire une gomme-résine à usage médical (ladanum).

- le ciste à feuilles de sauge (Messugo tarébou), à fleurs blanches.

- le ciste blanc (Messugo blanco), à feuilles veloutées, blanchâtres et à grandes fleurs roses.

- la bonjeanie hirsute.
- la pulcaire odorante.

- l'arum arisarum.

- le citinet hypociste, minuscule plante parasite des cistes.

d) LES PELOUSES :

Il s'agit du stade ultime de dégradation de la végétation, avant l'apparition du sol nu. Les pelouses se rencontrent en de nombreux points du massif, sur des sols plus ou moins rocailleux, où elles forment des clairières entre les zones de maquis ou de cistaies. On y trouve notamment :

- l'immortelle Stoechas
- l'astérolide épineux
- l'aster âcre
- l'inule visqueuse (Nasco)
- la carline en corymbes
- l'alysson maritime
- le millepertuis perforé (Herbo de San Jan, Herbo de l'oli rougé).
- l'asphodèle blanc (Pourraco)
- l'ombilic à fleurs pendantes ou nombril de Vénus.
- le calament Népéta
(Ménuguetto).
- De nombreuses graminacées (brachypodes, patourins, lagure, dactyle, ...).

Dans les zones d'éboulis, on note plus spécifiquement la présence de :

- la psoralée bitumeuse
- l'urosperme de Daléchamp
- le centranthe rouge
- le lavatéra maritime

NB : Remarquons que les associations végétales hygrophiles sont rares dans le massif de Sicié. On rencontre seulement, dans certains vallons frais de Janas et de Six-Fours, quelques peupliers blancs (Pibo), frênes (Fraï), chênes pubescents (Rouvé), Sorbiers (Souaho), églantiers (Gratto cuou) ou aubépines (Arsinat, Pouméto de paradis).

3/ ORIGINALITES de la VEGETATION du MASSIF du CAP SICIE

a) Compte tenu du climat de la région, il est évident que la majeure partie de la flore naturelle est adaptée à la chaleur et à la sécheresse prolongée. Ces plantes (dites xérophiles) peuvent alors présenter certains des caractères morphologiques suivants :

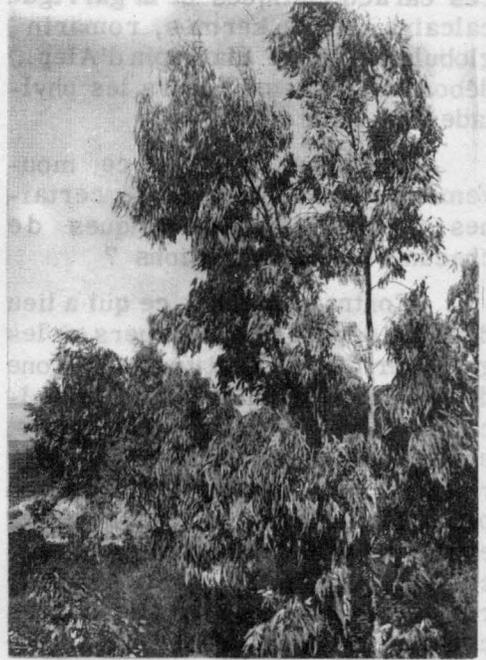
- réduction de la surface des feuilles (bruyères, asperge, pins, genévriers, spartier, rue) ou transformation de certains rameaux en épines (calycotome, chêne kermès, astérolide, salsepareille, carline).

- épiderme des feuilles rendu imperméable par une cuticule épaisse ou un enduit cireux (chêne vert, chêne kermès, olivier, myrte, laurier-Tin, arbousier, phyllaria, lentisque daphné, nerprun) ou recouvert de longs poils (bonjeanie, cistes, sénecon cinéraire).

- plantes s'enveloppant d'essences odorantes pour réduire l'évaporation (lavande, thym, calament, romarin, psoralée, rue, inule).

- modification des tissus donnant lieu à des sous-arbrisseaux ligneux (globulaire, odontites, thym, lavande).

- décalage de la période végétative avec repos d'été et floraison d'automne (aster âcre, salse-



Eucalyptus

pareille, asperge) ou d'hiver (arbousier, petit-houx, laurier-Tin).

b) L'ensemble des végétaux énumérés montre qu'on retrouve, sur le sol cristallin de Sicié, la végétation de la Provence cristalline, mais avec des caractères qui en font une zone de transition avec la végétation de la Provence calcaire occidentale.

Cette transition est marquée, d'une part, par une régression de l'EST vers l'OUEST, de plusieurs espèces caractéristiques de la Provence cristalline. Ainsi, l'arbousier, la bruyère arborescente, la bruyère à balai, la bruyère callune, le pin maritime, le lavatera... sont bien moins représentés à Sicié que dans les Maures et par ailleurs, s'avancent en se raréfiant encore, au-delà de Bandol et du Beausset.

Inversement, diverses espèces caractéristiques de la garrigue calcaire (chêne kermès, romarin, globulaire, ciste blanc, pin d'Alep...) débordent nettement vers les phylades de Sicié.

Comment expliquer ce mouvement en sens inverse de certaines espèces caractéristiques de chacune des deux régions ?

Contrairement à ce qui a lieu dans la dépression de Cuers où les grés permians constituent une zone de sol intermédiaire entre le calcaire et le cristallin, il n'y a pas, entre Sicié et les massifs environnants, de véritable transition pétrographique. Le fait que des espèces considérées comme silicoles débordent ici sur des calcaires et que d'autres, considérées comme calcicoles débordent sur le cristallin ne peut donc être imputé aux seuls facteurs édaphiques, c'est-à-dire aux causes qui règlent les conditions d'existence des végétaux en fonction du sol.

Selon MOLINIER (1956), il faut faire appel à d'autres caractères qu'à l'édaphisme et notamment aux facteurs climatiques. On peut alors penser que le caractère de transition bien établi entre le climat tiède et humide de la Provence cristalline et celui, moins chaud et plus sec, de la Provence calcaire, peut rendre compte du débordement local et de l'imbrication des aires géographiques de plusieurs végétaux par ailleurs caractéristiques de chacune des deux parties de la Provence.

c) L'évolution constatée dans le sens d'une dégradation de la yeuseraie vers les maquis, les cistaies, les pelouses n'est pas irréversible. L'évolution inverse, avec reconstitution de la yeuseraie

primitive est possible. La forêt de chêne-vert reprend naturellement son ancien domaine si, après avoir débroussaillé et éliminé notamment les dangereux vecteurs d'incendie que sont les cistes, on prend la peine d'entretenir le sous-bois pendant quelques années. Les travaux poursuivis à Janas depuis plusieurs années montrent d'ailleurs que ce reboisement est réalisable. Grâce au chêne-vert et au chêne-liège, les forêts méridionales ne sont pas perdues, elles ne demandent qu'à survivre et à proliférer pourvu que l'homme sache les exploiter judicieusement et prudemment.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE :

FAVARD P, 1967 :

Le chêne vert contre l'incendie. Annales de la SSNATV, 19, 77 - 83.

FOURNIER P, 1961 :

Les quatre flores de France. Ed. Paul Lechevalier. Paris - 1105 pages.

LOISEL R, BARBERO M, 1966 :

Éléments biogéographiques de la Flore du département du Var. Annales de la SSNATV 18, 76-95.

MOLINIER R, 1956 :

La végétation de la presqu'île du cap Sicié. Bull. Mus. Hist. Nat. Marseille, 16, 1-23.

MOLINIER R, 1960 :

La végétation des collines formant le cadre montagnoux de Toulon. Annales de la SSNATV 12, 54-83.

(1) Docteur Es-Sciences, chargé de Recherches à l'Institut National de la Recherche Agronomique, 16, Rue Nicolas-Fortin, 75013 PARIS.

DU 21 NOVEMBRE au 9 DECEMBRE :
16è SALON des PEINTRES SEYNOIS

INVITE d'HONNEUR : M. Paul DOL

Pour ne pas faillir à la coutume instaurée depuis (à peu près) sa création, le 16è Salon des Peintres Seynois a cette année pour invité d'honneur, un Aixois d'origine : M. Paul DOL. Celui-ci n'est pas tout à fait un inconnu pour nous puisque, vivant à Aubagne et marié à une Seynoise, il est souvent dans nos murs, notamment lors des vernissages de nos Expositions, qu'il manque rarement. Ancien élève de l'Ecole Normale d'Instituteurs d'Aix-en-Provence, dès son premier poste (le Cours Complémentaire, devenu ensuite CEG Lakanal à Aubagne) il se spécialisa à la fois dans l'enseignement de l'Anglais et - bien entendu - dans celui du dessin. Pendant 30 ans, il exerça cette dernière fonction non seulement auprès des élèves qui lui furent confiés, mais également auprès de l'Association des parents d'élèves, au cours des grandes Fêtes scolaires (décors et costumes) et même auprès de la Société philatélique locale qui lui confia plusieurs fois la réalisation des cartes premier-jour lors des Journées du Timbre. Sans parler des affiches qui lui furent souvent demandées par le Centre Culturel d'Aubagne, dont il est, je crois, un animateur. Il a exposé ses œuvres depuis quelques années, soit personnellement, soit en groupe : à Eguilles (1960 - où il obtint le 1er Prix d'aquarelle et de dessin), à Port-Saint-Louis du Rhône (1972), à Aubagne (1972-73) et en Nouvelle-Calédonie, à Nouméa (1973).

Paul DOL est attiré par le dessin, l'aquarelle, le lavis. Muni d'un vénérable sac tyrolien, il parcourt la France, et l'étranger. Le crayon à la main et accumule sur ses carnets les paysages de la Bretagne à l'Alsace, avec tout de même une prédilection pour la Provence, les Alpes, la Camargue, le Vercors, leurs sites, leurs arbres, mais aussi les usines, la vie. Quelques incursions en Espagne, au Portugal, au Pays de Galles, en Ecosse, à Bangkok, à Singapour, à Nouméa, lui ont permis de fixer pour son plaisir - et le nôtre - l'exotisme qui l'a touché et dont il veut conserver le souvenir.

DEMENAGEMENTS

GARDE - MEUBLES

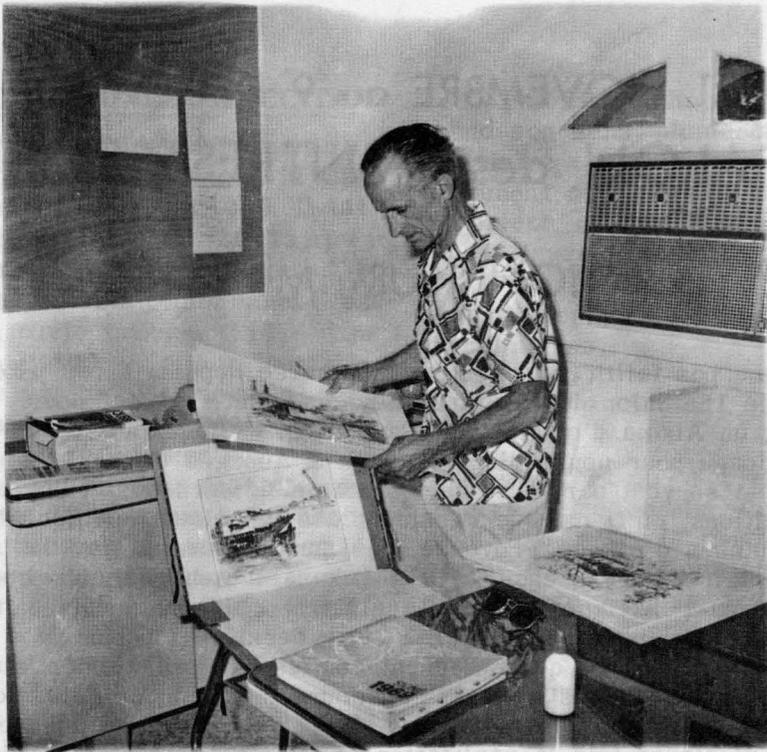
Yvan SAUVAT

FER (cadre capitonné)
ROUTE (camion capitonné)

DEVIS GRATUIT
sur demande
PAIEMENT
après remboursement

LIVRAISONS RAPIDES dans toute la FRANCE

47 Av. Gambetta LA SEYNE - Tél.: 94.83.15



Modeste, il caractérise ainsi son art : "Grâce à l'expérience et à l'éducation artistique que j'ai pu acquérir par mon travail de professeur et de peintre passionné par la vie de la Nature dans toutes ses formes, j'essaie d'éviter la banalité ou le cliché et, bien que figuratif, de dépasser la vision quelconque à caractère commercial, sans valeur artistique, tout en me rendant bien compte que ce n'est pas facile. Je ne pense jamais à peindre pour une Exposition : pour moi, celle-ci doit être l'aboutissement d'un travail et non un but premier".

Il faudrait lire le Livre d'Or qu'il s'est constitué pour voir à quel point les œuvres de M. DOL sont appréciées et prisées par les critiques. Je ne résiste pas à donner quelques-uns des sentiments éprouvés :

- "Quel plaisir de voir enfin de l'Art vrai, sans snobisme !"
- "Par quelques touches de couleurs, quelques traits simples, vous savez l'art merveilleux de rendre l'âme d'un paysage".
- "Merci pour la tendresse qui se dégage de votre œuvre".
- "M. DOL n'est pas un imaginaire : s'il peint c'est autant avec ses yeux qu'avec son cœur, visant essentiellement à l'équilibre et à l'élégance d'une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour".
- "La peinture à l'huile c'est plus difficile mais c'est bien plus beau que la peinture à l'eau : avec vous, je pense tout le contraire !"

Nous espérons qu'à La Seyne le succès de M. DOL sera aussi éclatant qu'ailleurs, tant auprès de nos peintres locaux, qui pourront sans doute tirer des enseignements profitables des œuvres exposées, qu'auprès de notre population souvent abreuvée d'œuvres de qualité peut-être, mais qui déconcertent, et qu'elle ne goûte pas toujours.

Etienne JOUVENCEAU

NOUS AVONS REÇU ...

Dans notre numéro 29, nous avons publié un article très documenté de notre ami Jean MATTEOLI, sur l'opération FAMOUS dans l'océan atlantique.

A la suite de cette publication nous avons été honorés de recevoir de MM. C. RIFFAUD et C.C. de FROBERVILLE les lettres dont nous donnons copie ci-après pour l'essentiel :

Pointe à Pitre le 12.7.1974

GRUPE
DES
BATHYSCAPHES.

Cher Monsieur,
Je vous remercie infiniment de votre envoi
d' "Etraves" et des encouragements chaleureux
que vous nous adressez auxquels je suis très sensible.
C'est très agréable, quand on travaille dur à un
projet auquel nous croyons, de recevoir des paroles
telles que les vôtres, merci.

Je suis heureux aussi de vous féliciter pour
l'excellent article que vous avez écrit sur le problème
que nous étudions et je vous envoie, sans cher-
cher à vous jeter des fleurs, que votre article
est le meilleur que j'aie lu jusqu'à présent
pour sa concision et son exactitude. Bravo, car le
sujet n'est pas facile. J'espère sincèrement que
nous pourrions vous rapporter, à la fin de l'été,
notre article à plus ample information de vos brefs
et j'en aurai grand plaisir à vous rencontrer.
Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression
de nos sentiments les meilleurs

J. Riffaud

C.C. de Froberville

CENTRE NATIONAL POUR L'EXPLOITATION DES OcéANS

Monsieur,

J'ai bien reçu votre envoi de deux exemplaires de la revue "ETRAVES" et vous en remercie vivement.

Je vous remercie en particulier d'avoir bien voulu consacrer un article à l'opération FAMOUS qui bat son plein actuellement. Je vous réponds en effet entre deux séries de plongées...

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

C. RIFFAUD

Riffaud

Il est évident que par la suite nous nous ferons un plaisir d'entretenir nos lecteurs sur les derniers travaux de la seconde partie de l'Opération FAMOUS.

"Education et Gestion" (spécial 1974) dont le directeur et rédacteur en chef est M. J. MINOT, consacre un important article sur l'expédition du Club Antarès en Mauritanie, expédition à laquelle nous avons consacré une très large place dans nos numéros 28 et 29, et une plaquette spéciale.

L'article rappelle la fondation du Club Antarès en 1957 et son installation à l'observatoire construit par la ville à l'instigation de la Municipalité.

Un don de 50,00 F que M. et Mme Fontan, nos aimables concitoyens, ont remis à M. le Député-Maire pour Etraves et à titre d'encouragements à l'O.M.C.A. pour sa belle activité, notamment pour les expositions qu'il organise.

Une invitation à l'Exposition "Art et Tradition de l'Imprimerie d'Etat en Italie et en France" (Paris, Hôtel de la monnaie, du 16 au 30 mai 1974).

Invitation de la ville d'Aix-les-Bains à ses Expositions, Palais de Savoie (juin-juillet 1974).

L'organisation de ces diverses manifestations comme de celles qui se dérouleront jusqu'à la fin de 1974, est réalisée par Marc PESSIN, la galerie Saint-Laurent à Saint-Laurent du Pont, 38380.

- du 5 au 27 octobre :

"L'aluminium et l'Art contemporain"

- Novembre et Décembre :

Programme américain
Programme canadien.

Yves Broussard

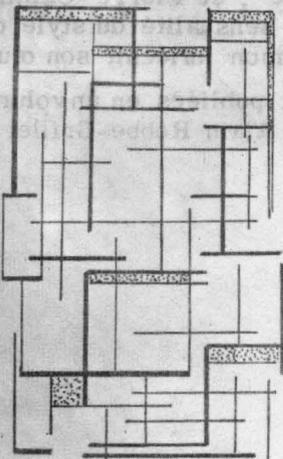
PROXIMITÉ
DU GITE



Privat

PALEONTOGRAPHIES

DOMINIQUE AUTIE



FORMES ET LANGAGES

F.-J. TEMPLE
**LES
GRANDS
ARBRES**

Guy Chambelland

" LES ADOs " pour un CINE-CLUB

"L'Amicale Seynoise Ados" dans son bulletin de liaison n° 10 (septembre 1974) lance un appel notamment aux jeunes de 13-15 ans pour qu'ils s'intéressent à l'activité d'un Ciné-Club.

S'adresser à Pierre POGGI, trésorier de l'Association.

Permanence : tous les mercredi, à partir du 11 septembre, salle 6, 1er étage, Centre Culturel Communal, 11, rue Jacques - Laurent, de 17 h à 18 h 30.

UN COLLOQUE Claude SIMON

Claude SIMON (Salses, Paris) est un des écrivains du NOUVEAU ROMAN et un des auteurs les plus suivis des Editions de Minuit qui ont publié de lui dix romans : le plus connu du grand public étant LA ROUTE DES FLANDRES (1960), le plus récent, TRIPTYQUE (1973).

A cette œuvre soutenue, complexe, changeante (chaque roman manifeste une écriture nouvelle, évolue selon un style et une structure propres) le centre culturel international de Cerisy la Salle (Manche) (1), a consacré une semaine d'études (1-8 juillet 1974). Ce colloque, dirigé par Jean Ricardou, écrivain, théoricien du Nouveau Roman, a réuni 80 personnes (40 Français, 40 du monde), la plupart étudiants en cours de thèse ou jeunes universitaires. Les auditeurs ont suivi onze communications, participé aux discussions et à une table ronde, écouté enfin Claude Simon qui a répondu aux questions qui lui avaient été posées. Les auteurs de ces communications : Jean Ricardou, Léon S. Roudiez (E.U), J.Cl. Raillon (Belgique), S. Lotringer (E.U), G. Raillard, J. Leenhardt, D. Saint-Jacques (Canada), L. Dallenbach (Suisse), G. Roubichou (E.U et Paris), Françoise Van Rossum-Guyon (Hollande) ; nos amis Raymond Jean, qui a parlé de la "praxis simonienne", et Pierre Caminade, qui a rendu sensibles l'ambiguïté vivante et la sensualité du style du roman L'HERBE (1958), à partir duquel Claude Simon infléchit son œuvre.

Communications et discussions seront publiées en un volume 10/18.

Parmi les colloques prévus en 1975 : Alain Robbe-Grillet (courant juillet), Francis Ponge (1-11 août).

METAMORPHOSES n° 27

Des poèmes et textes d'Oleg Ibrahimoff, J.L. Baudry, J. Miraud, G. Jouanard, C. Laffay, Dominique Autié. (230 avenue Gabriel Péri. 91700 Sainte Geneviève des Bois).

POESIE 1

LES NOUVEAUX POETES DE LA NATURE

Ils ont nom Denise BORIAS, Pierre CHABERT, André DOMS, Louise HERLIN, Philippe JONES, Robert MARTEAU, James SACRE, Frédéric-Jacques TEMPLE, Jean-Vincent VERDONNET, Fernand VERHESEN.

Ils ont été choisis par André MIGUEL et certains de leurs meilleurs poèmes sont réunis dans le N° 34 de Poesie 1 (184, Bd. St Germain - 75006).

LE POETE Jean BOUHIER DANS LE VAR

Ceux qui s'intéressent à la poésie ont, au moins, entendu parler des AMIS DE ROCHEFORT. Cette "école" a été réunie en 1941 par Jean BOUHIER (1912) et René Guy CADOU (1920-1951).

Au premier cahier collectif, ANATOMIE POETIQUE DE L'ECOLE DE ROCHEFORT, collaboraient, en outre, Michel Manoll, Marcel Béalu, Luc Bérumont, Jean Rousselot, Maurice Fomheure auxquels devaient se joindre bientôt Jean Follain, Louis Guillaume, André Verdet, Eugène Guillevic, Luc Decaunes, Edmond Humeau, Armand Robin, Armen Lubin.

Jean BOUHIER a publié plusieurs essais (LA BATAILLE DU POETE - VIS) et recueils de poèmes, DE MILLE ENDROITS (Seghers, 1952), CROIRE A LA VIE (Les Amis de Rochefort, 1954).

Jean BOUHIER et Madame BOUHIER viennent de s'installer pour jouir de leur retraite, à Six-Fours.

26 Juin 1974

RAYMOND JEAN

Cher Ami
ce que le grand public ne voit pas
a bien voulu dire de moi et de mon
salut à tout le monde et à
de la région.
Raymond Jean

LE COLOMBIER
CHEMIN DE ST-DONAT
13100 AIX-EN-PROVENCE

FACULTE DES LETTRES D'AIX
UNIVERSITE DE PROVENCE
Lors de la distribution des prix aux élèves
Michel BÉNÉTE (notre phot.) l'annonce a reçu le prix
Municipal de la Culture et des Arts. Tous nos compliments.

ANNE-MARIE FERRIEUX
Service de presse

Vous remercier vivement d'avoir
présenté à nos lecteurs l'ouvrage
de Jean Fabrice sur Hérald Neveu...

Editions Seghers
Direction Littéraire

3, Bd Lataur-Maubourg
75007 Paris - 705.23.10



Lors de la distribution des prix aux élèves de l'école municipale de Musique, Michel BENET (notre photo), Hautboïste, a reçu le prix offert par l'Office Municipal de la Culture et des Arts. Tous nos compliments.

ECHOS ...

Les Fêtes Locale et Estivale UN GRAND SUCCES

Les fêtes locale et estivale dont nous avons annoncé l'essentiel des programmes dans notre précédent numéro, ont connu un plein succès.

Ci-contre, notamment, deux vues des manifestations les plus marquantes :

- Gerbe du feu d'artifice,
- "Ignace", opérette à grand spectacle dans laquelle notre concitoyen le trial Roger Maire, sut se montrer à l'avantage de sa grande réputation (au centre de la photo, coiffé d'un large sombréro) entouré d'une excellente distribution.



GARAGE · STATION SERVICE BP
Pont de Fabre

BP **FORD**

Mécanique Générale
Equilibrage électronique des roues

E^{TS} MUSCAT

— ROUTE DES SABLETTES —
LA SEYNE-sur-MÉR · ☎ 94.82.57

UN DE NOS CONFRERES BIEN VENU : "OBSERVATOIRE DE LA MER"

Le N° 1 du "Bulletin de l'Observatoire de la mer" est bien comme il se définit lui-même dans son éditorial "l'antenne, le périscope ... de l'observatoire de la mer". Cette association a été créée à l'île des Embiez, (Le Brusç, 83140 Six-Fours la Plage) à l'initiative de M. Paul RICARD et animé par le Dr. Alain BOMBARD.

Le Comité de Rédaction de cette belle et passionnante revue est composé comme suit :

- Comité scientifique : Docteur Alain BOMBARD, Professeur Jacques CHOUTEAU, Docteur Roger ROTHLEY, Professeur Nardo VICENTE.
- Comité technique : M. Henry GUILLARD, directeur de la publication, Mmes Colette BONNENFANT et Michèle PRELEUR MM. Robert MIARD et André SEGUI

Sa mission principale : "Etudier la mer dans toutes les formes de sa nature et de sa vie propre, avec sa faune et sa flore ; susciter et développer toutes recherches sur ces problèmes, notamment l'étude de la pollution des eaux et des moyens de lutte contre ce fléau".

La revue au format 21 x 27 est imprimée sur papier couché et illustrée de nombreuses photographies en couleurs. Les études très sérieuses de nos savants sont très claires et d'une actualité pressante pour tous ceux qui veulent contribuer à la lutte contre la pollution catastrophique de notre mer.

Ce bulletin est adressé gratuitement aux personnes qui adhèrent à l'Association de l'Observatoire de la Mer (cotisation 10 F pour le membre correspondant et 100 F pour le membre actif).

" LA LIGNE 12 " : UN FILM

Nos lecteurs se rappellent sans doute nos articles consacrés à "La Ligne 12" et à la conférence-débat que notre ami R. Jean avait donné sur ce livre.

Il a inspiré un scénariste Daniel MOOSMAN, qui est l'auteur de "BIRIBI". Le film coproduit par J.C. PATRICE et l'O.R.T.F. a été tourné cet été.

Raymond Jean La femme attentive

Une jeune femme, Véronique, déambule dans un grand magasin. Elle observe, examine, touche tout ce qui est offert à ses regards. Elle est conduite, ce jour-là, à voler un "objet". Un surveillant du grand magasin l'a surprise : elle se voit soumise par lui à un chantage d'un caractère assez particulier. Véronique se retrouve en prison. Expérience dure, mais nullement négative : au contact d'autres détenues, la jeune femme est amenée à modifier sa vision des êtres et des choses. Tout se joue ici encore dans l'espace d'un regard implacable. (144 p. 20 F) *Du même auteur* : romans *La ligne 12 - Les deux printemps - La vive-essais : La poétique du désir.*

BOULE - 23 - CINEMA
- DANCING -
- PARKING -

**CASINO
des
SABLETTES**

Tél. : 94.80.13



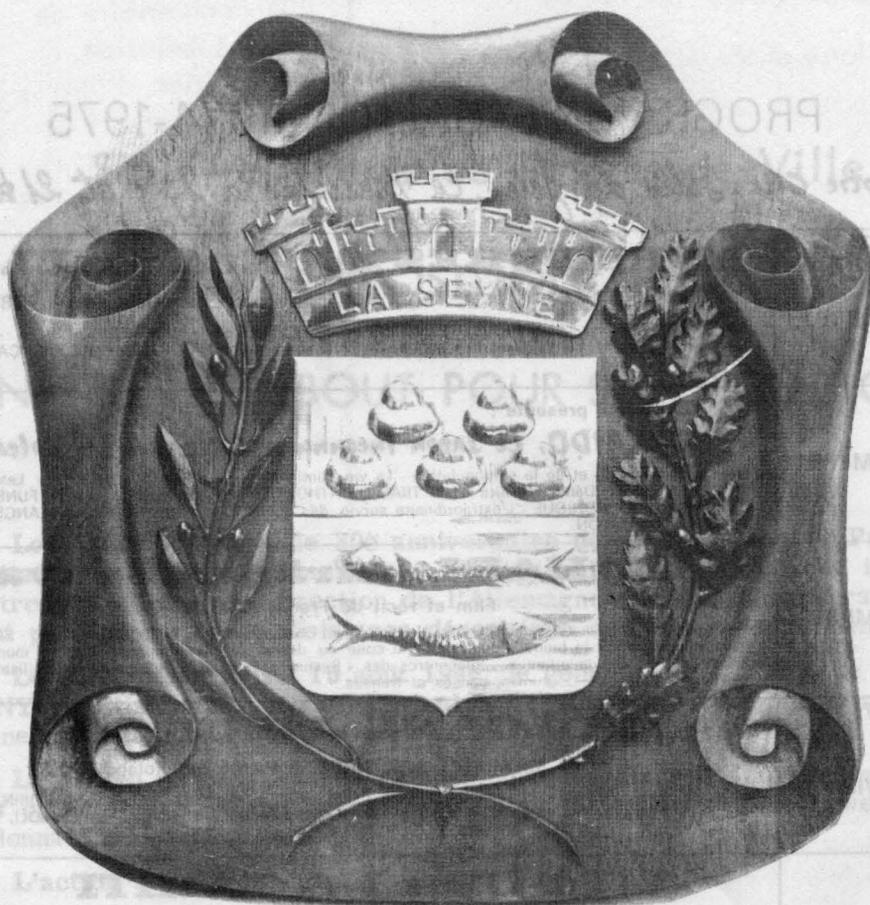
CONNAISSANCE DU MONDE

PROGRAMME SAISON 1974-1975

Dans notre Cité : Salle. des. fêtes, Le Mercredi à 17 H et 21 Heures

<p>1974</p> <p>9 OCTOBRE</p>	<p>AVENTURES AUX ANTILLES</p> <p>Film de J. RASPAIL et A. de LA PORTE, présenté par Alain de LA PORTE</p> <p>BAHAMAS - HAITI - MARTINIQUE - GUADELOUPE - DOMINIQUE - JAMAÏQUE - SABA - Indiens Caraïbes - Noirs Marrons - Minorités oubliées - Défense de SAINT BARTHELEMY, ILE FRANÇAISE AUX ANTILLES.</p>
<p>13 NOVEMBRE</p>	<p>Jves MAHUIER présente :</p> <p>HOKKAIDO, Le Japon Inconnu - L'île aux 56 Volcans</p> <p>Loin de la pollution et de la surpopulation - La vie quotidienne au PARADIS NIPPON - Les BAINS-MIXTES japonais - Dans l'intimité d'une TRAPPE CATHOLIQUE - Porte ouverte sur le FUNERARIUM d'un TEMPLE BOUDDHIQUE - L'extraordinaire survie des « AINOÛ » : les HOMMES BLANCS VELUS PRIMITIFS DU JAPON.</p>
<p>11 DECEMBRE</p>	<p>KALAHARI, Afrique Sauvage</p> <p>Film et récit de Freddy BOLLER</p> <p>Traversée du Makarikari, désert de sel - Halte à Maun - Les merveilleux marais d'Okavango - Séquences exceptionnelles sur la faune y évoluant - Au cœur du désert le plus impenétrable du monde : le Kalahari - Chasses palpitantes - Rencontres des « Bushmen » vivant en marge de la civilisation - La vie dans un village - Coutumes, danses, et transes.</p>
<p>1975</p> <p>15 JANVIER</p>	<p>VOLCANS D'EUROPE</p> <p>Film de M. KRAFFT et R. HASS, présenté par Roland HASS</p> <p>La passionnante histoire des volcans d'Europe : l'ISLANDE, le MASSIF CENTRAL, SANTORIN, L'ARDELLINO, SOLFATARA, le VESUVE, POMPEI, HERCULANUM, LIPARI, VULCANO, STROMBOLI, L'ETNA - L'ERUPTION DE HELGAFELL, en 1973.</p>
<p>19 FEVRIER</p>	<p>IA ORA NA TAHITI</p> <p>Film de C. ZUBER et P. LOUSTAU - Récit de Pierre LOUSTAU</p> <p>TAHITI insolite et sourires de PAPEETE - BORA-BORA, joyau des mers du Sud - Tikis et trésors sacrés îles MAROUISES - Splendeur de RANGIROA, l'atoll des « tiaras » - A la recherche des derniers oiseaux bleus - Le silence des cathédrales de coquillages - Soleils de MOOREA ou le paradis retrouvé - Chants d'adieu des POLYNESIENS.</p>
<p>12 MARS</p>	<p>AFGHANISTAN, CARREFOUR DES TEMPS</p> <p>Film et récit de Michel MONTESINOS</p> <p>Une fantastique aventure vécue au rythme des steppes de la Haute-Asie - Reportage sur les Nomades Koutchis - Au pied du PAMIR Interdit - Le Nouristan primitif, pays de la Lumière - L'enchantement de la Vallée d'AJAR - BAMYAN, GHAZNI, BALKH, MAZARI-SHARIF - La fabrication des tapis turkmenes - KABUL, entre la tradition et le modernisme.</p>
<p>16 AVRIL</p>	<p>"L'Archipel du bout du monde"</p> <p>A la découverte des ILES MALDIVES - 1.200 miles de navigation à travers l'OCEAN INDIEN</p> <p>Films et récit de Loïc LEBRUN</p> <p>MALE, la capitale - Les corailleurs ou l'art d'agrandir une île - Aventure avec la croisière du MAKANA - La vie des pêcheurs - Les caprices de la mousson - L'île aux Robinsons - Faune et flore sous-marine - Les serpents de mer - Féerie de couleurs dans les jardins de Neptune.</p>

LA SEYNE-SUR-MER - BERDIANSK (URSS)



Reproduction des armoiries de la Ville de La Seyne-sur-Mer.

Elles seront échangées contre celles de BERDIANSK (URSS), ville jumelle de la nôtre au cours des cérémonies de jumelage qui auront lieu dans cette dernière citée, fin septembre-début octobre 1974.

Ces armoiries ont été réalisées par M. Noël GUIGOU, employé de mairie; le socle est en noyer, l'écusson en cuivre martelé et repoussé, la couronne en laiton pareillement traité, enfin les branches d'olivier et de chêne en ferronnerie.

SOciété COopérative des BOuchers du VAR

100 points de vente dans le Var

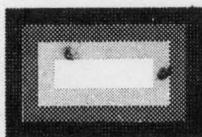
Votre bouchér SO.CO.BO.VAR
est un spécialiste, toujours à votre service
et digne de votre confiance.

RELIURE

L'Atelier

PHOTOCOPIE
REPRODUCTION
DE PLANS
OFFSET

L. MORA - Quai G.-Péri - LA SEYNE - ☎ 94.71.26



ENTREPRISE D'ELECTRICITE
Avenue d'Estienne d'Orves
Tél.: 94.87.83

ÉTABLISSEMENTS

LABROUVE

LA SEYNE

Magasin de vente

14 Rue Lagane
Tél : 94.80.77

HOTEL MODERNE

CHAMBRE ENTIEREMENT
RENOVEE
avec Tél. - Bain douche



VUE SUR LA MER
2, Rue Thiers
LA SEYNE-S-MER
(VAR)
TELEPHONE 94-86-68

POMPES FUNÈBRES PROVENÇALES

MICHEL & C^{IE}

Concessionnaire du service Municipal

de La Seyne/mer et de Saint Mandrier

3, rue Taylor

LA SEYNE-sur-Mer

Tél. 94-81-13

CHALCHAT RIDEAUX

Le spécialiste du rideau

9 place Cathédrale - TOULON

Tél : 92 55 26

Confection et pose
tringles à rideaux

CARROSSERIE BERNARD LEGRAND

SPORT et TOURISME
AGREE par l'Association
Générale des Fonctionnaires

15 rue Jules GUESDE

LA SEYNE/MER

(à l'entrée Salle des Sports
Maurice BAQUET)

Tél 94. 89. 63

Henri TILLY

3, RUE HOCHÉ
LA SEYNE-SUR-MER (Var) — TELEPHONE : 94.83.69

Assurances
"LA FONCIERE"

ACCIDENTS — AUTOS — VOI
INCENDIE — VIE
— CHIRURGICALE —
CREDIT AUTOMOBILE

ENTREPRISE MACONNERIE

Victor FERAUD

Vieux chemin des Sablettes
MAR - VIVO
LA SEYNE

Tél. : 94.85.36